

# CHANGEMENT CLIMATIQUE ET ELEVAGES OVINS BIOLOGIQUES DANS LE PUY-DE-DOME

Cette fiche témoignage a été réalisée par trois étudiantes de VetAgro Sup dans le cadre du projet "Changement Climatique : comprendre et agir !" commandité par Bio 63 sur l'année 2019-2020.

Elle s'appuie sur :

- les résultats d'un **sondage** diffusé aux contacts de Bio 63 en novembre 2019 sur les pratiques d'adaptation ou d'atténuation au changement climatique (Mathieu Favodon - EARL des Badons et Julien Merle - la Ferme de Pics)
- les **témoignages** d'un éleveur adhérent de Bio 63 et de deux personnes impliquées dans le projet agroécologique du lycée Rochefort Montagne, enquêtés de façon semi-directive sur leurs pratiques en lien avec le changement climatique.



## GILLES CHABANET

Installé en bio depuis 2004 sur 47 ha  
1 UTH

Autre atelier : culture de pomme de terre

## LYCEE DE ROCHEFORT MONTAGNE



En bio depuis 2000 sur 107 ha  
3 UTH - Mathilde Campedelli, Alice Chazal  
Autre atelier : bovins lait

## ATTENUATION DU CHANGEMENT CLIMATIQUE

### Diminuer la consommation d'eau

Par exemple, la récupération d'eau de pluie et d'eau de lavage permet d'économiser l'eau.



### Réduire l'usage de matières plastiques

Le lycée Rochefort Montagne a pour projet de faire du **séchage en grange** afin de diminuer l'enrubannage et donc l'usage de plastique.

### Installer des panneaux photovoltaïques

C'est un projet pour le lycée.



### Favoriser le stockage du carbone

Grâce aux prairies naturelles, les sols ne sont jamais nus.

## Réduire les émissions de gaz à effet de serre

L'autonomie fourragère permet d'**éviter des transports**, tout comme un parcellaire regroupé. De plus, un travail sur les débouchés est un premier pas pour moins contribuer au changement climatique !

**Faire le choix du local**, c'est diminuer les transports des aliments et donc réduire leur empreinte carbone. Pour cela, Gilles Chabanet fait de la **vente directe en vif et en caissette**. Le lycée Rochefort Montagne vend à la coopérative Copagno. Il existe également une filière agneau des volcans, nommée Volcagno, qui réunit quatre groupements de producteurs auvergnats.

# ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

L'élevage ovin repose beaucoup sur la disponibilité et la qualité de la ressource herbagère. Le changement climatique, et notamment les sécheresses, peuvent ainsi fragiliser le système. Nous allons voir quelles pratiques sont mises en place par les éleveurs du Puy-de-Dôme pour s'adapter.

## Autonomie fourragère

Elle est primordiale pour les éleveurs rencontrés. Pour cela, tous deux préfèrent opter pour une **diminution du chargement** par hectare et l'**adaptation de leurs conduites** du système :

### Gilles Chabanet l'obtient en jouant sur la **complémentarité entre élevage et cultures.**

Tout d'abord, les céréales produisent de la paille et des grains, ou du foin ce qui représente une grande partie du stock fourrager (notamment le méteil enrubanné). Par ailleurs, une **culture d'avoine dérobée** après une culture de céréales lui permet d'y faire paître son troupeau 2-3 mois et de retarder son entrée en bergerie (diminution des besoins de stock). Laisser son troupeau **paître sur du maïs population en fin d'été** peut être une source d'alimentation fiable, ce dernier étant résistant à la sécheresse et sans problème de toxicité. La complémentarité élevage-culture permet de diversifier les pâtures et ainsi de renouveler les prairies sur 3-4 ans (limite l'épuisement des sols).

Au lycée, l'autonomie fourragère est obtenue en conservant la **totalité de la SAU en prairies permanentes** (STH). Une typologie des prairies va être réalisée afin d'**adapter les conduites du troupeau au potentiel des prairies** et optimiser leur utilisation en y sauvegardant la flore présente. L'été, une partie du troupeau effectue un **pâturage mobile dans la chaîne des Puys** pour garder un milieu ouvert tout en évitant le surpâturage. Les prairies sont fertilisées avec du lisier lorsque les fosses sont pleines et du fumier composté en mars, lorsque la météo le permet. La bonne gestion des prairies est importante pour limiter une infestation parasitaire.

## Diversification

Exemple de la **production légumière** avec la culture de pomme de terre (Gilles Chabanet). C'est une culture **facilement rationalisable et entièrement mécanisable**. Il faut néanmoins veiller à ne pas avoir de concurrences dans les chantiers entre la récolte et le semis des céréales (il serait donc préférable d'opter pour une variété de pomme de terre tardive avec des céréales de printemps). La production légumière permet par ailleurs de **valoriser le fumier** en l'enfouissant. De plus, il y aurait un **réel intérêt économique inter-production** avec une contractualisation entre éleveurs et maraîchers.

## Gestion du chargement

Une possibilité d'adaptation est de **réduire le chargement du cheptel non reproducteur** (en raccourcissant la durée d'engraissement des agneaux en système allaitant par exemple). Cette pratique atténue également le changement climatique en réduisant le nombre d'animaux produisant des gaz à effet de serre sur l'exploitation (Julien Merle, Gilles Chabanet, Alice Chazal).

## Gestion de l'eau

Selon Gilles Chabanet, il faudrait penser à **hiérarchiser l'usage de l'eau** : l'irrigation des prairies serait moins prioritaire que l'abreuvement et l'irrigation des cultures maraîchères. Par ailleurs, les **zones humides sont un atout en temps de sécheresse** pour l'abreuvement des bêtes sans utiliser l'eau du réseau et également stocker l'eau pour d'autres usages (si pas de drainage).

## Plantation de haies

Les haies apportent différentes fonctions :

- **ombrage** : lutte contre la chaleur pour les animaux et également limitation de l'évapotranspiration pour les prairies en temps de sécheresse,
- **apport fourrager** en fonction des essences sélectionnées (frêne, orme, etc.) : permet de compléter les stocks en été en cas de sécheresse par élagage ou en étant directement broutées,
- **plaquettes de bois pour la bergerie** pour utiliser moins de paille et être plus autonome,
- **favorise la biodiversité** et donc la lutte contre les parasites,
- **amélioration de la qualité des sols** : structuration, remontée des nutriments et de l'eau,
- **stockage de carbone** donc atténuation du changement climatique.

L'implantation de haies permettrait ainsi d'avoir un système plus résilient aux sécheresses.

**Inconvénients** : seuls les propriétaires du foncier peuvent gérer les bois, nécessite un temps long pour la régénération donc pour l'apport fourrager cela ne permet que de passer des sécheresses espacées.



## POUR ALLER PLUS LOIN...

### Sylvopastoralisme

Il permet une **diversification** des productions tout en améliorant le bien-être animal (ombrage). Il **favorise également la biodiversité et le stockage du carbone**. Le sylvopastoralisme serait une pratique permettant de s'adapter et d'atténuer le changement climatique en valorisant un espace boisé.

Projet AGROSYL de l'IDELE.



### Association Française d'Agroforesterie

Contact :

[www.agroforesterie.fr](http://www.agroforesterie.fr)

[contact@agroforesterie.fr](mailto:contact@agroforesterie.fr)

### DIAM

#### (Diagnostic multifonctionnel du système fourrager)

Le DIAM établit la typologie des prairies, c'est-à-dire de caractériser leur flore et leur sol. L'objectif est d'**affiner la gestion prairiale** (pâturage et fauche) et ainsi **améliorer l'autonomie fourragère** des exploitations en tenant compte des services rendus par les prairies.



### Nuance

L'adaptation au changement climatique est parfois contradictoire. Par exemple, faire le choix de l'enrubannage pour augmenter l'autonomie fourragère entraîne une plus grande consommation de plastique...

# Quels sont les liens interproduction ?

## Arboriculture & viticulture

Intégration d'animaux dans les vergers : cela permettrait de limiter l'enherbement, d'apporter de la fumure et d'avoir un impact sur les ravageurs.



## Maraîchage & grandes cultures

Apport d'aliments et de fumure, diversification.



Elevage ovin

## Bibliographie

- Association Française d'Agroforesterie. "Agroforesterie et élevage ovin : produire et protéger" : <https://www.agroforesterie.fr/documents/FICHES-FILIERES/fiche-AFAF-agroforesterie-filiere-Ovins.pdf>
- Chambre d'Agriculture Puy-de-Dôme. "Conduite des surfaces fourragères" : <https://extranet-puy-de-dome.chambres-agriculture.fr/cultures/fourrages/conduite-des-surfaces-fourrageres/>
- Institut de l'Elevage, 2018. "AGROSYL : Elevage et arbres, un partenariat gagnant !" : [http://idele.fr/no\\_cache/recherche/publication/idelesolr/recommends/presentation-du-projet-agrosyl.html](http://idele.fr/no_cache/recherche/publication/idelesolr/recommends/presentation-du-projet-agrosyl.html)
- Terre-net, 2014. "En montagne, vers un nouvel équilibre entre estives et pâtures des vallées" : <http://www.web-agri.fr/conduite-elevage/culture-fourrage/article/en-montagne-vers-un-nouvel-equilibre-entre-estives-et-patures-des-vallées-1178-97717.html>

Plaquette réalisée par Alice Durand-Roger, Colette Copin et Léonie Leverger, étudiantes en troisième année à VetAgro Sup

Si vous souhaitez en apprendre davantage ou si vous avez des questions, vous pouvez contacter Bio 63.

**Bio 63,**

11 allée Pierre de Fermat, 63170 Aubière

**Marie Redon,** Animatrice technique en élevage

04 73 44 45 28 - 06 07 11 36 84

[marie.bio63@aurabio.org](mailto:marie.bio63@aurabio.org)

 VetAgro Sup



• **BIO 63** •

Les Agriculteurs **BIO** du Puy-de-Dôme